

Dans l'intervalle des crises, régime végétarien, hygiène de la peau, frictions, hydrothérapie, vie au grand air. Usage des alcalins.

Combattre la constipation (Voy. *Uricémie*).

Vulvo-vaginites.

1° *Vulvo-vaginite gonococcique*. — Repos au lit, compresses boriquées ou de sublimé sur la vulve, poudrage des parties voisines, tampon d'ouate saupoudré d'acide borique entre les lèvres.

Bain quotidien. Boissons émoullientes.

Lavages antiseptiques de la vulve et du vagin : permanganate de potasse à 1 p. 1000.

Se servir d'une sonde molle en caoutchouc rouge pour faire les irrigations qui seront d'abord quotidiennes, puis séparées par un intervalle de un à deux jours, etc. Récidives ou rechutes fréquentes.

La vulvo-vaginite peut se compliquer d'ophtalmie, d'urétrite, de cystite, de prolapsus urétral, de bartholinite, de salpingite et péritonite, de rhumatisme blennorrhagique. Le traitement variera suivant ces divers cas.

Contre l'ophtalmie, on fera de larges irrigations au permanganate de potasse, et parfois aussi des cautérisations au nitrate d'argent. Contre l'urétrite, il n'y a rien à faire. La cystite exige parfois des lavages à l'eau boriquée. Le prolapsus urétral sera traité par les cautérisations au nitrate d'argent à 1 p. 50. La péritonite indiquera le repos absolu, la glace sur le ventre, etc. La bartholinite sera incisée.

Le rhumatisme sera immobilisé, comprimé, révuésé.

La vulvo-vaginite est contagieuse ; cette contagion est souvent familiale (lit commun avec une femme leucorrhéique, objets de toilette communs, bains communs, etc.). Dans les hôpitaux on a vu la contagion se transmettre par les thermomètres. La prophylaxie découle naturellement de ces observations.

2° *Vulvite simple*. — Soins de propreté, lavages vulvaires à l'eau boriquée, poudrage des parties malades, traitement général reconstituant (bains de mer, huile de morue).

3° *Autres lésions de la vulve* (muguet, érysipèle, phlegmon, diphtérie, syphilis, impétigo, gangrène) : traitement local antiseptique, traitement général en rapport avec la cause (sérum de Roux, mercure, etc.).

Pour prévenir la gangrène de la vulve, soins de propreté minutieux dans le cours des maladies aiguës.

Pour la traiter, badigeonnages à la teinture d'iode, au perchlorure de fer, au nitrate d'argent, au sublimé, au chlorure de zinc, etc. Il vaut mieux faire un pansement sec (iodoforme, aristol). S'il y a des escarres profondes, on cautérise au thermocautère, on lave à l'eau oxygénée ou au permanganate à 1 p. 1000.

Alimentation, toniques, potion de Todd.

X

Xeroderma pigmentosum.

A l'intérieur, arsenic, chlorate de potasse. Traitement local (curettage, cautérisation), photothérapie. Incurabilité presque absolue.

Xérodermie pileaire.

Huile de foie de morue, arsenic, sirop iodo-tannique. Localement, onctions grasses avec : glycérine, glycérolé d'amidon, huile.

Bains émoullients (son, amidon), savonnages.

On parviendra ainsi à pallier les désordres, mais on ne les guérira pas.